

## Un sermon destiné aux prédicateurs et anciens ainsi qu'à d'autres pêcheurs (20.13–38 ; 21.1)

David Roper

**L**e livre des Actes rend compte de sept sermons prêchés par l'apôtre Paul<sup>1</sup>. Celui que rapporte Actes 20 est le seul qui soit destiné à des chrétiens.

A la fin de la leçon précédente nous avons vu Paul prêt à quitter Troas<sup>2</sup> (20.11). Paul a fait monter ses compagnons sur le navire alors qu'il s'appropriait lui-même à rejoindre à pied Assos<sup>3</sup>, le prochain port où il se savait appelé (v. 13). Il n'était peut-être pas préparé pour le départ au moment où le bateau quittait le port (on peut aussi penser qu'il voulait passer plus de temps avec les saints à Troas). Une autre hypothèse dirait qu'il voulait être un peu seul<sup>4</sup>. Luc écrit :

Lorsqu'il nous eut rejoints à Assos<sup>5</sup>, nous l'avons pris à bord, pour aller à Mytilène<sup>6</sup>. De là, continuant par la mer, nous sommes arrivés le lendemain devant Chio<sup>7</sup>. Le jour suivant, nous touchions Samos<sup>8</sup>, et le jour d'après, nous arrivions à Milet<sup>9</sup>. Paul avait, en effet, résolu de passer au large d'Ephèse, afin de ne pas perdre de temps en Asie<sup>10</sup> ; car il se hâtait pour être à Jérusalem, si cela lui était possible, le jour de la Pentecôte<sup>11</sup> (vs. 14–16).

Apparemment l'apôtre Paul dut attendre trois jours à Milet pour le chargement ou le déchargement du bateau (ou peut-être des réparations). Il envoya un messenger à Ephèse et demanda à rencontrer les anciens de l'Eglise à Milet<sup>12</sup>. Pour

<sup>1</sup> Si l'on inclut 14.14–18, nous trouvons huit sermons dans les Actes. Voir les notes sur Actes 14.14–18 dans l'article "De l'adoration à la colère". <sup>2</sup> Plus tard, Paul fut relâché de sa prison de Rome et revint à Troas (2 Tm 4.13). Certains pensent qu'il y fut arrêté. <sup>3</sup> Voir la carte dans l'article supplémentaire "Comment fortifier ses frères", "Le troisième voyage missionnaire de Paul", pour situer Assos et d'autres endroits mentionnés dans ce texte. Assos se trouvait à l'autre extrémité de la péninsule faisant face à Troas, soit environ 40 kilomètres sur terre ou 80 en bateau. <sup>4</sup> Voyez comment Jésus agit en Mc 6.45–46. Paul n'avait pas dormi la nuit précédente et devait avoir de bonnes raisons pour marcher encore 40 kilomètres au lieu de se reposer sur le bateau. <sup>5</sup> Le bateau sur lequel se trouvait Paul s'arrêtait dans de nombreux ports (à l'instar d'un train qui fait beaucoup d'arrêts). Plus tard il se trouve sur un navire qui s'arrête moins souvent (21.2), qu'on pourrait comparer à un train à grande vitesse. <sup>6</sup> Mytilène était un port au sud-est de l'île de Lesbos. <sup>7</sup> Chios et Samos étaient des îles. <sup>8</sup> Le texte occidental précise qu'il resta un temps à Trogyllium. <sup>9</sup> Milet était un port important. A proximité d'Ephèse, il était cependant le port d'une ville importante. <sup>10</sup> Paul aurait sans aucun doute aimé passer à Ephèse mais il voulait arriver à Jérusalem pour la Pentecôte, ce qui lui laissait peu de temps : (1) Il semble que le bateau sur lequel Paul naviguait ne faisait pas de halte à Ephèse. Pour se rendre à Ephèse, Paul devait descendre du bateau à Chios et reprendre un bateau pour Ephèse ; après sa visite, il devait trouver un autre navire pour Jérusalem. (2) Paul n'aurait pas pu quitter Ephèse après une trop brève visite. Il y avait beaucoup d'amis et l'hospitalité aurait exigé qu'il soit reçu au milieu de fêtes et de célébrations. (3) Paul aurait même pu se retrouver au beau milieu d'une autre révolte (il avait quitté soudainement la ville en raison d'une révolte) (20.1). <sup>11</sup> Paul voulait être à Jérusalem pendant une fête. Il avait déjà manqué la Pâque (20.6) et la Pentecôte s'approchait, ce qui explique son empressement. Pour quelle raison voulait-il être à Jérusalem pour la Pentecôte ? On peut penser à de nombreuses possibilités (revoir des amis originaires de différents endroits, célébrer son patrimoine juif, avoir une occasion pour prêcher, etc.) ; mais il voulait apporter la collecte aux pauvres, le but de sa venue devait y être lié. Cette collecte aurait peut-être un plus grand impact si beaucoup pouvaient être mis au courant ; des chrétiens d'origine juive seraient présents de toute la Judée, ce qui faciliterait la distribution des fonds. <sup>12</sup> Il n'est sans doute pas allé les voir car le bateau aurait pu quitter le port avant son retour. Si le bateau partait avant l'arrivée des anciens, ce serait un rendez-vous manqué. En revanche, si Paul ne prenait pas le bateau il n'aurait aucun moyen pour parvenir à Jérusalem à temps pour la fête.

ce faire, ils parcoururent environ cinquante kilomètres vers le sud ; et lorsqu'ils retrouvèrent l'apôtre, celui-ci leur fit le discours d'adieu rapporté en Actes 20.

Je vois ce sermon comme des paroles de Paul destinées aux prédicateurs et anciens ainsi qu'à d'autres pécheurs. C'est d'abord un sermon destiné aux anciens puisque c'est à eux qu'il est adressé (v. 17). Les prédicateurs peuvent aussi tirer un grand profit des paroles de Paul relatives à son œuvre à Ephèse. Je pense, en outre, que le sermon comporte un enseignement destiné à tous les membres de l'Eglise. Paul et les anciens d'Ephèse ne sont d'ailleurs pas les seuls chrétiens présents ; Paul était accompagné d'au moins huit hommes (vs. 4-6). J'aimerais que nous nous penchions sur les vérités qui s'appliquent à tous les chrétiens dans ce passage.

## UN SERMON POUR LES PREDICATEURS

Commençons par ceux qui prêchent. Cela pourrait surprendre puisque tous les chrétiens ne prêchent pas et ne verront peut-être pas un intérêt à des remarques destinées aux prédicateurs. Cependant, il est utile aux chrétiens de savoir ce que l'Écriture enseigne à propos de la prédication<sup>13</sup>. Bien des idées sur la prédication sont héritées des Eglises et non de l'enseignement biblique.

### En quoi consiste la prédication ?

Le sermon de Paul nous montre en quoi consiste la prédication. Il y a tout d'abord l'aspect négatif de la question, ce que la prédication n'est pas. Prêcher ne veut pas dire avoir une vie facile<sup>14</sup>. Paul évoque les épreuves et les moments d'affliction qu'il a connus (v. 19, voir aussi le v. 31). Il parle de longues heures où il n'a cessé "nuit et jour d'avertir avec larmes chacun de vous" (v. 31) ; son travail n'était pas de 8 heures à 17 heures. A Jérusalem il s'attendait à "des liens et des tribulations" (v. 23).

La prédication ne consiste pas à s'enrichir. Je vois bien l'apôtre Paul tendre ses mains rugueuses aux anciens et s'exclamer : "Vous savez vous-mêmes que ces mains ont pourvu à mes besoins et à ceux de mes compagnons" (v. 34). La Bible autorise de donner un salaire à ceux qui prêchent (Lc 10.7 ; 1 Co 9 ; 1 Tm 5.18) mais on ne prêche pas pour cela. Celui qui prêche ne fait qu'accomplir le ministère, le service, qui est le sien dans l'Eglise.

La prédication ne consiste pas à s'assurer un emploi. Paul dit : "Je vais à Jérusalem sans savoir ce qui m'y arrivera" (v. 22). Les prédicateurs n'ont aucune garantie pour le lendemain.

La prédication ne consiste pas non plus à être le pasteur d'une Eglise. Paul n'a pas fait appel aux *prédicateurs* de l'Eglise d'Ephèse, il a demandé à voir *les anciens* (v. 17). Nous verrons que les anciens sont en fait les pasteurs de l'Eglise (vs. 17, 28). Ainsi, le prédicateur n'est pas le pasteur de l'Eglise (il peut arriver qu'un prédicateur soit aussi l'un des anciens<sup>15</sup>, mais du point de vue biblique il n'est pas ancien du fait qu'il prêche).

Voyons à présent les aspects positifs de la prédication tels qu'ils ressortent du sermon de Paul. Chacun se fait un peu son idée sur le travail d'un prédicateur et même sur ce qu'il devrait prêcher. Posons la question à Paul : "En quoi consiste la prédication ? Que faisais-tu à Ephèse ?" Je peux imaginer la réponse directe de l'apôtre : "A Ephèse, j'ai prêché et enseigné" (vs. 20, 25). Les tâches les plus ordinaires qui parfois remplissent l'agenda d'un prédicateur et le détournent de sa tâche principale, sont absentes du sermon de Paul.

Je peux aussi imaginer la suite de la réponse de Paul : "A Ephèse, j'ai prêché et enseigné la Parole de Dieu". En effet, l'apôtre prêchait "la parole de sa grâce, qui a la puissance d'édifier et de donner l'héritage parmi tous ceux qui sont sanctifiés" (v. 32).

Paul souligne aussi le fait qu'à Ephèse il a prêché toute la Parole de Dieu<sup>16</sup>. Il n'a pas

<sup>13</sup> Les chrétiens qui n'ont pas la responsabilité de prêcher doivent cependant savoir en quoi consiste cette responsabilité et comment un prédicateur doit se comporter. <sup>14</sup> Plus d'une année auparavant Paul avait écrit 2 Corinthiens 11.23-33 où il décrivait ses épreuves. <sup>15</sup> Les anciens peuvent vouloir qu'un prédicateur vienne travailler dans l'assemblée ou au contraire qu'il n'œuvre plus dans l'assemblée ; si le prédicateur est aussi l'un des anciens, cela peut produire des conflits difficiles à résoudre. <sup>16</sup> Certains thèmes comprennent la repentance et la foi (v. 21), l'Évangile (v. 24), la grâce (v. 24) et le royaume/l'Eglise (v. 25). Il est rare que la repentance soit mentionnée avant la foi (v. 24). D'habitude la foi en Jésus précède la repentance (2.37-38). Il faut se souvenir, toutefois, qu'à Ephèse Paul s'adresse à des païens. Ils devaient d'abord se détourner des idoles pour se tourner vers Dieu (1 Th 1.9), c'est-à-dire manifester une repentance envers Dieu (v. 21). L'apôtre pouvait ensuite leur annoncer Jésus afin qu'ils croient au Seigneur Jésus-Christ (v. 21).

manqué d'annoncer aux Ephésiens "tout ce qui vous était utile"<sup>17</sup> (v. 20). Il ajoute qu'il était "pur du sang de vous tous"<sup>18</sup> puisque "sans rien dissimuler je vous ai annoncé tout le dessein de Dieu" (vs. 26–27). Le prédicateur est tout d'abord responsable devant Dieu. Il ne doit pas chercher d'abord à plaire aux hommes, à faire en sorte qu'ils se sentent à l'aise, à faire en sorte d'avoir de grandes foules. Son effort consiste à prêcher "tout le dessein de Dieu" (v. 27).

Je peux en outre imaginer la suite de la réponse de Paul : "A Ephèse, j'ai prêché et enseigné la Parole de Dieu partout où j'ai pu". Il avait enseigné "publiquement et dans les maisons" (v. 20). Le prédicateur qui se contente de prêcher derrière son pupitre n'a pas pris la mesure de sa tâche.

Enfin, j'entends l'apôtre dire : "J'ai prêché et enseigné la Parole de Dieu partout où j'ai pu, à tous ceux qui voulaient bien entendre." Il proclamait la Parole de Dieu "aux Juifs et aux Grecs" (v. 21). Il n'avait pas de préférences. Un prédicateur est au service de tous les hommes sans exception.

### L'état d'esprit du prédicateur

Paul ne parle pas seulement de l'œuvre du prédicateur ; il montre aussi quel doit être son état d'esprit. Il est plus difficile d'acquérir le bon état d'esprit que les bonnes actions.

L'état d'esprit du prédicateur doit être caractérisé par *l'humilité*. L'apôtre Paul a servi le Seigneur "en toute humilité" (v. 19). Le "ministre"<sup>19</sup> est celui qui sert. Le prédicateur n'est qu'un serviteur (voir Rm 12.3 ; Ph 2.3–5). Il n'est pas le pasteur de l'Eglise ; son rôle n'est pas de diriger l'Eglise. Son travail consiste à prêcher la Parole, et à la prêcher dans sa totalité.

L'état d'esprit du prédicateur doit être caractérisé par *la confiance* en Dieu. Paul était couvert de cicatrices sur tout son corps (2 Co 11.23–

33). Si j'avais marché dans ses souliers je me serais sans doute dit : "J'en ai assez bavé ! J'ai fait ce que j'ai pu. Je n'ai plus qu'à prendre ma retraite." Mais Paul n'avait pas l'intention de s'arrêter. Quel était son secret ? Sa confiance dans le Seigneur (vs. 21, 32). Quoi qu'il puisse arriver, il était dans les mains de Dieu. Voici comment il voyait l'avenir :

Et maintenant voici que lié par l'Esprit<sup>20</sup>, je vais à Jérusalem, sans savoir ce qui m'y arrivera ; seulement, de ville en ville<sup>21</sup>, le Saint-Esprit atteste et me dit que des liens et des tribulations m'attendent. Mais je ne fais aucun cas de ma vie<sup>22</sup>, comme si elle m'était précieuse, pourvu que j'accomplisse avec joie ma course<sup>23</sup>, et le ministère que j'ai reçu du Seigneur Jésus : rendre témoignage à la bonne nouvelle de la grâce de Dieu (vs. 22–24).

Au début du verset 24 la TOB dit : "Je n'attache d'ailleurs vraiment aucun prix à ma propre vie" ; la Bible en Français Courant traduit : "Mais j'estime que ma vie n'a pas de valeur pour moi." Nous attachons de l'importance à tant de choses : les critiques, la mort, les échecs, la maladie, la solitude, le risque de perdre un emploi, l'avenir, la vieillesse. Je me laisse souvent arrêter par les difficultés d'ordre personnel, les ennuis de santé ou de travail. Paul nous dit qu'il faut surtout attacher de l'importance à accomplir notre mission pour Dieu et à rester fidèles jusqu'à la fin !

L'état d'esprit du prédicateur doit aussi refléter *la compassion*. A deux reprises l'apôtre Paul parle de verser des larmes (vs. 19, 31). Pleurer n'est pas l'apanage des femmes et des enfants (Jn 11.35 ; 2 Co 2.4 ; Ph 3.18). Si votre cœur n'est pas engagé dans le travail de prédication, ne soyez pas prédicateur.

### UN SERMON POUR LES ANCIENS

Parlons à présent des anciens. Ce sermon était tout d'abord destiné à des anciens<sup>24</sup> (v. 17). On pourrait se demander à quoi servent ces

<sup>17</sup> "Sans rien dissimuler" signifiait, en grec, "je n'ai pas mis les voiles en bas" appliqué aux navigateurs. En ce qui concerne l'annonce de l'Evangile, Paul n'a jamais baissé les voiles du navire, il a toujours navigué à pleine vitesse. <sup>18</sup> D'Ezéchiel 3.16, 21 ; 33.1–9. Voir les notes sur Actes 18.6 dans l'article "Sois sans crainte". <sup>19</sup> Au verset 24 Paul parle de son "ministère". <sup>20</sup> Certaines traductions ont le mot "esprit" avec un petit "e", ce qui signifierait que Paul parle de son propre esprit. En 19.21 Paul forma le projet — littéralement se mit dans l'esprit — d'aller à Jérusalem. Quoi qu'il en soit, Paul était déterminé à aller à Jérusalem. <sup>21</sup> Le Saint-Esprit s'est peut-être adressé directement à l'apôtre (comme dans le cas de Philippe, Actes 8.29, mais "de ville en ville" indiquerait plutôt que l'Esprit s'adressa à Paul dans chacune de ces villes par l'intermédiaire de prophètes (voir 21.10–11). <sup>22</sup> Voir Matthieu 16.25 ; Marc 8.35 ; Luc 9.24 ; Philippiens 1.23. <sup>23</sup> Paul a finalement achevé sa course un jour (voir 2 Tm 4.7). <sup>24</sup> On constate qu'il y avait plusieurs anciens dans l'Eglise d'Ephèse. Le Nouveau Testament ne connaît pas le cas d'un seul ancien/évêque/pasteur dans une Eglise.

paroles pour ceux qui ne sont pas anciens. J'espère et je prie, cependant, que parmi ceux qui lisent cette étude il y en ait qui aspirent à devenir anciens dans l'Eglise (1 Tm 3.1). D'autre part, je pense que chaque enfant de Dieu devrait connaître l'enseignement biblique relatif aux anciens.

### Ce que n'est pas l'ancien

Commençons par le côté négatif de la question : ce que n'est pas l'ancien. Il n'est pas quelqu'un ayant une position d'honneur. Relisons attentivement les paroles de Paul aux anciens. L'apôtre ne leur parle que d'un *travail* et d'une *responsabilité*. Il compare ce travail à celui du berger. Et le berger devait se salir et vivre avec ses brebis. C'était un travail dangereux. Des bêtes sauvages menaçaient le troupeau. Le berger n'était pas quelqu'un avec une position d'honneur.

L'ancien n'a pas cette fonction pour s'enrichir ou pour obtenir une position dans la société. La Bible autorise à accorder un salaire à l'ancien pour son travail (1 Tm 5.17-18)<sup>25</sup>, mais ce n'est pas pour cela qu'on est ancien. L'une des qualités de l'ancien est qu'il soit "désintéressé" (1 Tm 3.3 ; voir Tt 1.7 ; 1 P 5.2). Paul exhorte les anciens de l'Eglise d'Ephèse à être comme lui et à ne désirer "ni l'argent, ni l'or, ni les vêtements de personne"<sup>26</sup> (Ac 20.33, voir vs. 34-35).

En outre, l'ancien n'est pas quelqu'un qui doit rechercher à exercer un pouvoir. Dans les siècles qui suivirent l'établissement et l'apostasie de l'Eglise, ses dirigeants ont pris de plus en plus de pouvoir. Les anciens de l'Eglise d'Ephèse étaient les évêques de cette Eglise locale mais pas au-delà d'Ephèse<sup>27</sup>. William Barclay écrit : "[Les anciens] avaient une fonction officielle locale et leur autorité se limitait à cette localité"<sup>28</sup>.

### Les caractéristiques de l'ancien

Voyons l'aspect positif du rôle d'ancien dans l'Eglise. Un ancien est d'abord un homme bon comme tout chrétien devrait l'être (v. 28 ; voir 1 P 5.3).

Un ancien est un homme qui possède certaines qualités. Paul rappelle aux anciens qu'ils ont été établis évêques par le Saint-Esprit (Ac 20.28). C'est l'Esprit qui a déterminé les qualités qui doivent être celles de l'ancien (1 Tm 3.1-7 ; Tt 1.5-9). Les anciens doivent être choisis par les membres eux-mêmes du sein de l'Eglise locale<sup>29</sup> mais ils doivent aussi recevoir leur charge de Dieu. C'est le Saint-Esprit qui fait d'eux des évêques et leur première responsabilité est devant Dieu (Hé 13.17).

Un ancien est un homme caractérisé par la maturité spirituelle. Le mot grec traduit par "ancien" (v. 17) est le grec *presbuteros*. Les anciens peuvent être appelés des "presbytres"<sup>30</sup>. Le *presbuteros* est, littéralement, "un homme plus âgé". L'âge au sens des années a son importance, mais moins que l'âge au sens de la maturité spirituelle. Les jugements d'un ancien doivent être le reflet de la maturité. Il doit pouvoir garder la tête sur les épaules dans les temps de crises.

Un ancien est un homme qui accepte de prendre des responsabilités<sup>31</sup>. Paul dit aux anciens (v. 17) que le Saint-Esprit les a établis évêques (v. 28). Le mot traduit par "évêque" est le grec *episkopos*<sup>32</sup>, mot formé du préfixe *epi* qui signifie "sur" et du verbe grec *skopein*<sup>33</sup> qui signifie "voir"<sup>34</sup>. Le mot *episkopos* est généralement traduit par évêque<sup>35</sup> (voir Ph 1.1 ; 1 Tm 3.1-2 ; 1 P 2.25). A l'époque du Nouveau Testament l'ancien n'était pas une personne distincte de l'évêque ; les deux mots s'employaient alternativement pour la même personne (Ac 20.17, 28 ; Tt 1.5, 7 ; 1 P 5.1-2) et décrivaient la même charge.

Les anciens du Nouveau Testament et ceux

<sup>25</sup> J'ai connu quelques anciens qui recevaient un salaire. Les responsabilités et le travail des anciens sont tels que l'Eglise qui le peut, a avantage à avoir des anciens à plein temps. <sup>26</sup> Toutes ces choses étaient des symboles de respectabilité dans la société. C'est souvent encore le cas de nos jours. <sup>27</sup> C'est le modèle que nous trouvons dans le Nouveau Testament. Voir Philippiens 1.1 ; 1 Pierre 5.2. <sup>28</sup> William Barclay, THE ACTS OF THE APOSTLES, The Daily Study Bible Series, rev. ed. (Philadelphia : Westminster Press, 1976), 91. <sup>29</sup> Dans l'étude qui portait sur Actes 6 nous avons vu que sous l'inspiration de l'Esprit, les apôtres ont révélé les qualifications de ceux qui sont responsables dans l'Eglise, puis ils demandèrent aux membres de l'Eglise de désigner de tels hommes (voir les notes sur Actes 6.1-7 dans l'article "Oubliés par inadvertance"). <sup>30</sup> De là vient le nom de l'Eglise presbytérienne. Mais le nom de l'Eglise ne doit pas être celui d'une forme d'organisation. <sup>31</sup> Lorsque Dieu donne une responsabilité à quelqu'un, il lui donne aussi l'autorité qui va avec cette responsabilité. Le mot évêque n'implique pas seulement une responsabilité mais aussi une autorité. <sup>32</sup> De là vient le nom de l'Eglise épiscopale. <sup>33</sup> Comme dans le mot "téléscope" (voir loin), ou "microscope" (voir petit), etc. <sup>34</sup> La traduction en Français Courant a "remis à votre garde" pour *episkopos* (évêque). <sup>35</sup> Le mot "évêque" a perdu son sens original de "celui qui veille sur une Eglise locale". Il est important de montrer comment le mot a perdu son sens.

d'aujourd'hui ont la responsabilité de veiller sur tout ce qui se passe dans l'Église. Ils peuvent toutefois se faire aider dans cette tâche. Le sermon de Paul l'indique puisque les anciens devaient "paître l'Église" (v. 28) ; ils devaient paître l'Église en la nourrissant de la Parole de Dieu (Hé 5.12-14). Paul, lui aussi, enseignait les chrétiens à Ephèse (Ac 20.20). Cela signifie-t-il qu'il a pris la place des anciens ? Non, cela signifie qu'il a coopéré avec eux dans leur tâche d'enseignement. Les anciens doivent trouver des chrétiens qui les assistent dans leurs diverses responsabilités (à l'instar des apôtres au chapitre 6), ce qui est conforme aux enseignements de l'Écriture. Mais ils doivent se souvenir qu'ils ont en quelque sorte la supervision<sup>36</sup> de l'assemblée et qu'ils devront en rendre compte un jour à Dieu (Hé 13.17).

Un ancien est surtout un pasteur, c'est-à-dire un berger. L'image du berger dans le sermon nous montre un homme qui a le désir de prendre soin du troupeau sous sa garde. Les versets 28 et 29 sont au cœur du message de Paul aux anciens :

Prenez donc garde à vous-mêmes<sup>37</sup> et à tout le troupeau au sein duquel le Saint-Esprit vous a établis évêques, pour faire paître l'Église de Dieu<sup>38</sup> qu'il s'est acquise par son propre sang<sup>39</sup>. Je sais que parmi vous, après mon départ, s'introduiront des loups redoutables qui n'épargneront pas le troupeau.

Le verbe traduit par "faire paître" est le verbe *poimano* d'où vient le mot berger ou pasteur (du latin) ; le rôle des pasteurs dans l'Église est mentionné en Ephésiens 4.11. On constate en Actes 20 que l'ancien est aussi évêque et pasteur<sup>40</sup>. Les anciens et non le prédicateur étaient donc les pasteurs de l'Église. Warren W. Wiersbe

constate ceci :

Les anciens/évêques étaient les pasteurs du troupeau et ils étaient assistés des diacres... Dans les Églises fondées à l'époque du Nouveau Testament les mots ancien, évêque et pasteur étaient synonymes. Les qualifications requises pour accomplir cette tâche sont énumérées en 1 Timothée 3.1-7 et Tite 1.5-9<sup>41</sup>.

Le verbe "paître" décrit bien le rôle des anciens. Pour avoir une idée du travail accompli par un ancien il faut penser à un berger. Il guide le troupeau. Il fait en sorte que les brebis aient de quoi se nourrir<sup>42</sup>. Il empêche les brebis de se perdre — et lorsqu'elles se perdent il cherche à les ramener dans le troupeau. De plus, le berger agit ainsi pour toutes les brebis et non pas pour quelques brebis favorites. Paul dit aux anciens : "Prenez garde...à tout le troupeau" (v. 28). Comme le prédicateur, l'ancien est au service de tous les hommes sans exception.

Paul souligne qu'une tâche importante du berger consiste à garder le troupeau. Les anciens de l'Église doivent rester vigilants car des loups redoutables s'introduiront parmi eux (vs. 28-29). L'histoire atteste en effet que des loups entrèrent dans l'Église d'Ephèse et prononcèrent des "paroles perverses pour entraîner les disciples après eux<sup>43</sup>" (v. 30). Le Nouveau Testament donne le nom de six hommes qui introduisirent l'erreur dans l'Église d'Ephèse<sup>44</sup>. Les écrits de Jean montrent les erreurs du gnosticisme<sup>45</sup> qui eurent une influence à Ephèse. Une apostasie généralisée de l'Église est annoncée dans le Nouveau Testament (1 Tm 4.1-5 ; 2 Tm 3.3 ; 4.3-4). Les anciens doivent être vigilants vis-à-vis de l'erreur dans l'Église et en dehors de l'Église.

Les anciens doivent faire face à d'autres défis.

<sup>36</sup> Le verbe "superviser" vient du mot latin qui a le même sens qu'évêque. Les anciens supervisent ce qui se passe dans l'Église locale. <sup>37</sup> Les anciens devaient veiller sur eux-mêmes avant de pouvoir veiller sur les autres. <sup>38</sup> C'est la première fois que les Actes parlent d' "Église de Dieu" mais Paul emploie souvent cette expression (1 Co 1.2). Dans ce verset "Dieu" désigne sans doute Jésus (voir prochaine note). <sup>39</sup> Plus de dix fois le Nouveau Testament désigne Jésus comme Dieu. Le verset 28 est une des meilleures affirmations sur le sens de la croix. Pour être sauvés par son sang, nous devons être dans l'Église lavée par son sang (voir Ep 5.23, 25). <sup>40</sup> Ces mots sont aussi employés à tour de rôle en 1 Pierre 5.1-2. <sup>41</sup> Warren W. Wiersbe, THE BIBLE EXPOSITION COMMENTARY, vol. 1 (Wheaton, Ill. : Victor Books, 1989), 451, 486. <sup>42</sup> Paître, c'est-à-dire nourrir le troupeau, est la responsabilité des anciens (Ac 20.28 ; 1 P 5.2) mais non la totalité de sa responsabilité. <sup>43</sup> Voir Matthieu 7.15 ; Jean 10.12. <sup>44</sup> Ces enseignants de l'erreur étaient Hyménée et Alexandre (1 Tm 1.19-20) ; Philète et Hermogène (2 Tm 2.17), et Diotrèphe (3 Jn 9). <sup>45</sup> Le gnosticisme est une hérésie qui apparut aux 2ème et 3ème siècles et voulait corrompre le christianisme avec un mélange de judaïsme et de philosophies païennes. Le mot vient du mot grec qui signifie "connaissance" (*gnosis*) parce que ceux qui propageaient ces doctrines prétendaient être les seuls à avoir accès à une connaissance inaccessible aux non initiés. On trouve les premières ébauches de cette hérésie dès la fin du premier siècle. L'enseignement des Nicolaïtes à Ephèse (Ap 2.1, 6 et 15) était sans doute de nature gnostique. On peut s'informer sur le gnosticisme en lisant l'introduction d'un commentaire à 1 Jean.

Il faut mentionner le défi qui consiste à manifester l'amour (v. 28). Jésus est mort pour l'Eglise. Un bon ancien ne fait rien qui puisse être au détriment de l'Eglise. Il préfère souffrir lui-même que de faire du tort à l'Eglise. Il y a aussi le défi de grandir dans la connaissance de la Parole de Dieu (v. 32). Lorsque Paul et les porte-parole inspirés de Dieu ne seraient plus présents à Ephèse, vers qui ou quoi les anciens devraient-ils se tourner ? Paul les exhorte à se tourner vers la Parole de Dieu. Un ancien doit être "apte à l'enseignement" (1 Tm 3.2).

L'ancien est surtout là pour venir en aide aux hommes. Le verset 32 aurait été une bonne conclusion pour parler du rôle des anciens : "Et maintenant, je vous confie à Dieu et à la parole de sa grâce, qui a la puissance d'édifier et de donner l'héritage parmi tous ceux qui sont sanctifiés." Mais l'exhortation de Paul n'est pas terminée. Il continue, en disant :

Je n'ai désiré ni l'argent, ni l'or, ni les vêtements de personne. Vous savez vous-mêmes que ces mains ont pourvu à mes besoins et à ceux de mes compagnons. En tout, je vous ai montré qu'il faut travailler ainsi, pour venir en aide aux faibles<sup>46</sup>, et se rappeler les paroles du Seigneur Jésus, qui a dit lui-même : il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir<sup>47</sup> (vs. 33-35).

L'ancien, le diacre, le prédicateur ou tout autre responsable dans l'Eglise est là pour venir en aide aux hommes. Le conducteur dans l'Eglise a tout d'abord pour vocation de venir en aide aux hommes.

## UN SERMON DESTINE AUSSI A D'AUTRES PECHEURS

Le sermon de Paul est aussi destiné à tous les chrétiens. Les exhortations que l'apôtre adresse aux prédicateurs et aux anciens concernent aussi chaque chrétien. Nous sommes tous des "conducteurs" car nous avons tous une influence sur les autres. Par conséquent, nous avons tous

besoin d'étudier la Parole de Dieu (v. 32) ; nous devons tous l'enseigner (v. 20) ; nous devons tous avoir le cœur d'un serviteur ; nous devons tous résister à la tendance à l'égoïsme et nous préoccuper des autres (v. 35).

Ce texte nous montre, en outre, les qualités que l'on doit rechercher chez les prédicateurs et les anciens. Ceux qui prêchent doivent s'efforcer de prêcher la vérité, de dire aux hommes non pas ce qu'ils ont envie d'entendre mais ce qu'ils ont besoin d'entendre ; ils doivent prêcher la vérité avec compassion. Ceux qui sont anciens doivent être caractérisés par leur maturité spirituelle, leur sens des responsabilités, leur aptitude à être des pasteurs.

Par dessus tout, j'aimerais que ce texte nous aide à comprendre quelle est la clé dans toutes les relations humaines, en particulier au sein de l'Eglise. Le mot "amour" ne se trouve pas dans ce texte mais il est la clé qui nous le fait comprendre. Paul n'a pas demandé à un messenger de voyager cinquante kilomètres pour préparer un séminaire destiné aux dirigeants. Les anciens n'ont pas marché pendant une centaine de kilomètres pour rencontrer un expert en relations humaines. La scène qui suit le discours de Paul reflète l'intensité des émotions et des relations entre ces hommes et l'apôtre :

Cela dit, il se mit à genoux, pour prier avec eux tous. Tous, avec de grandes lamentations, se jetaient au cou de Paul et l'embrassaient<sup>48</sup> ; ils étaient surtout affligés parce qu'il avait dit qu'ils n'allaient plus revoir son visage<sup>49</sup>. Puis ils l'accompagnèrent jusqu'au navire (vs. 36-38).

Ils se mirent à genoux pour prier. On associe souvent la prière avec la position à genoux mais dans les temps bibliques les croyants priaient surtout dans la position debout. Lorsqu'un texte précise que des croyants se mettent à genoux pour prier, c'est pour souligner une intensité dramatique, parfois une intensité de culpabilité

<sup>46</sup> Comparer avec Ephésiens 4.28. <sup>47</sup> "Une parole précieuse du Seigneur parmi les milliers qui ne sont pas rapportées dans les Evangiles" (J.W. McGarvey, NEW COMMENTARY ON ACTS OF APOSTLES, vol. 1 [Delight, Ark. : Gospel Light Publishing Co., n.d.], 193). Voir Jean 20.30. Cette citation de Paul est datée de plusieurs années avant la rédaction des Evangiles. Après sa conversion Paul avait été instruit personnellement par le Seigneur (Ga 1.11-12, 17). <sup>48</sup> Les amis avaient l'habitude de s'embrasser pour se saluer ou se dire adieu (voir Lc 22.47-48 ; Rm 16.16). <sup>49</sup> Voir verset 25. Paul dit qu'ils ne le reverraient plus mais il semble qu'il ait pu leur rendre encore visite (1 Tm 1.3 ; 3.14). Considérons ces faits : (1) Paul avait dit lui-même qu'il ne savait pas ce qui l'attendait à Jérusalem (v. 22) ; il dut en conclure que des difficultés et des afflictions l'attendaient (v. 23). Il pensait mourir à Jérusalem (v. 24). S'il ne devait pas y mourir il voulait se rendre aussitôt à Rome et rayonner à partir de cette ville (Rm 15.23-25). Quoi qu'il en soit, il ne pensait pas revenir à Ephèse. (2) Plusieurs années passèrent avant son retour à Ephèse (si, en réalité, il y est retourné) ; ces anciens étaient peut-être partis ou étaient morts ; donc, dans ce sens il ne les revit plus. (3) Le Seigneur et les circonstances ont souvent eu un effet sur l'itinéraire de Paul.

ou du sentiment d'impuissance. Sur la plage de Milet les anciens d'Ephèse ont le cœur rempli de tristesse. Après avoir longuement pleuré et embrassé Paul, ils descendent vers le bateau pour le voir partir. Le premier verset du chapitre 21 dit littéralement que Paul et ses compagnons durent s'arracher à leurs frères. Je peux m'imaginer les anciens en train de faire signe à Paul jusqu'à disparition complète du navire.

Il y avait un lien unique entre Paul et les anciens d'Ephèse. Les prédicateurs et les anciens doivent avoir le souci les uns des autres. Ce lien unique doit aussi exister entre les prédicateurs et les membres de l'Eglise, les anciens et les membres de l'Eglise et entre les membres eux-mêmes. Je dis aux prédicateurs : Respectez chaque chrétien et respectez les anciens. Je dis aux anciens : soyez un soutien pour le prédicateur et prenez bien soin de chaque chrétien. Je dis à tous les chrétiens : souvenez-vous de la tâche difficile des anciens et du prédicateur et posez-vous la question suivante : "Est-ce que je rends cette tâche plus difficile ou plus facile ?"

Lorsque dans une assemblée l'amour déborde des cœurs, beaucoup de problèmes se règlent !

## CONCLUSION

J'ai parlé des "pêcheurs" dans le titre de cette leçon pour que nous nous souvenions que nous sommes tous pêcheurs (Rm 3.23). Avec l'aide de Dieu nous pouvons nous améliorer, mais en attendant soyons plus patients les uns envers les autres.

Parlons de nos liens avec les autres membres de l'Eglise. Où en sont ces liens ? Si vous deviez partir de l'Eglise, à l'instar de Paul, est-ce que les membres se mettraient à pleurer ? Et, plus important que cela, quel est notre lien avec le Seigneur ? Sommes-nous dans l'Eglise pour laquelle il a donné sa vie (v. 28) ? A Ephèse, Paul a prêché la nécessité de la repentance et de la foi (v. 21). La repentance consiste à avoir un profond regret pour nos péchés et à vouloir sincèrement changer notre manière d'être. La "foi" décrit notre réponse à l'appel du Seigneur et comprend aussi le baptême (Ep 4.5). Voulons-nous mettre toute notre confiance dans le Seigneur et faire sa volonté (Mc 16.16) ? Vous pouvez, dès maintenant, améliorer vos liens avec les hommes et avec le Seigneur. ◆